

29-05-08

Gandrange : la CGT remet la pression

Pendant une heure hier, entre 13h30 et 14h30, l'entrée principale au site de l'usine ArcelorMittal de Gandrange est restée fermée, le temps d'une assemblée générale organisée, en solo, par la CGT. Aucun poids lourd n'entra, ni ne sortait créant instantanément un embouteillage important.

Devant une petite centaine de salariés, Jacky Mascelli, délégué syndical, a identifié trois points d'achoppements avec la direction dans les négociations entamées depuis le mouvement de grève sur les conditions de reclassement des sidérurgistes dans le cadre de la fermeture partielle du site. Selon le syndicat les 208 salariés en fin de carrière, nés avant 1952, « *comptant pour la plupart entre 30 et 35 ans d'ancienneté* », pourraient perdre 20 % de leur salaire.

Les autres, 300 environ, concernés par un reclassement sur d'autres sites du groupe, essentiellement à Florange et au Luxembourg, pourraient occuper des postes à des salaires inférieurs, compensés pendant 24 mois par l'entreprise. « *Inacceptable* » tonne Jacky Mascelli. Ce dernier estime, enfin, très insuffisante la prime de mutation, équivalent à deux mois de salaire. « *Certaines entreprises de la région comme Ascometal ont proposé des primes de 15 000 à 20 000 € à leurs employés* », poursuit le syndicaliste qui estime qu'il « *faut remettre un coup et taper dans la production, là où cela fait mal* ». Rien n'a été décidé lors de l'assemblée, tous les secteurs d'activités du site n'étant pas représentés.

Hier, jusqu'à 22h, la CGT a organisé une information aux différents postes, tentant de mobiliser pour un nouveau mouvement de grève afin de peser sur les négociations avec la direction.